

Une semaine en Roannais → L'actu

ASSOCIATION ET INSERTION ■ Chaque année, Le Tri d'Emma récupère en moyenne 2.000 tonnes de vêtements

Le tri pour redonner vie aux textiles

Le Tri d'Emma, plateforme implantée à Villerest depuis 2011, favorise l'emploi dans le cadre d'une entreprise d'insertion autour du recyclage des textiles usagés. Parmi les projets, l'association veut créer un nouvel atelier d'upcycling qui emploiera une demi-douzaine de personnes.

Véronique Chassain

Q quatre questions à Philippe Prud'homme, son président* depuis septembre 2020.

■ **Présentez-nous le fonctionnement du Tri d'Emma...** Créé en 2011 par le comité des Amis d'Emmaüs Roanne-Mably et le Secours Catholique, le Tri d'Emma est une association autonome gérée par un conseil d'administration avec des membres de tous horizons, dont Emmaüs France, membre de droit. Le Tri d'Emma, qui fait partie d'une dizaine de plateformes similaires créées en France, porte une entreprise d'insertion et doit donc trouver un équilibre de gestion.

Les vêtements en état partent en friperie, les autres textiles en filières distinctes d'exploitation

Notre exigence est d'accompagner les personnes dans leur parcours d'insertion. Elles sont parmi nous pendant deux ans au maximum. Nos valeurs consistent à favoriser le retour à l'emploi tout en contribuant à une économie circulaire et au développement durable. Nous avons comme partenaires la Direction de l'Emploi, Roannais agglomération, la Ville de Villerest ainsi que le Département de

la Loire.

■ **Quels sont vos domaines d'activité ?** Le Tri d'Emma s'appuie sur une activité industrielle qui consiste à collecter des textiles usagés auprès d'une quarantaine d'associations telles qu'Emmaüs, la Croix Rouge, le Secours Catholique, le Foyer Notre Dame des sans-abri à Lyon... Notre collecte s'étend dans un rayon de 150 kilomètres autour de Roanne. En 2021, 2.000 tonnes ont été collectées. Ensuite, nous opérons du tri avec neuf postes de tri sur table. Les vêtements en état partent en friperie, les autres textiles (vêtements enfants, coton, tee-shirts, couvertures, jeans, etc.) partent en filières distinctes d'exploitation (filière de réemploi ou de recyclage). Les relats rachètent tout ce qui a été trié.

■ **Comment avez-vous appréhendé la crise sanitaire ?** Nous avons essayé de passer au mieux ce cap. Nous avons fermé trois mois, avons dû actionner le chômage partiel et solliciter un PGE (Plan Garantit par l'État) que nous devons désormais rembourser. Nous avons eu des périodes creuses en termes de collecte alors que notre modèle économique est calé sur 2.000 tonnes. Notre boutique où nous vendons directement au public est, par contre, montée en puissance en 2021, car elle était considérée comme de première nécessité. Nous avons retrouvé l'an passé le niveau d'activité d'avant Covid alors que 2020 était déficitaire. Nous



PLATEFORME. Le Tri d'Emma créé en 2011, basé à Villerest, poursuit une mission d'insertion à travers une activité d'économie circulaire et de développement durable. PHOTOS : TR D'EMMA

avons profité de cette période pour nous réorganiser en interne.

Un projet d'upcycling

■ **Quels sont vos projets ?** Nous souhaitons travailler de plus en plus avec les entreprises locales qui peuvent réutiliser les textiles collectés, les retisser ou les revaloriser.

Par ailleurs, nous développons un projet d'upcycling ou recyclage. Il s'agit d'un concept remontant aux années 80. Cela consiste à redonner une vie à ces textiles sous une autre forme. Par exemple, prendre des anciens vêtements et en produire un nouveau. Nous travaillons avec une styliste/modéliste que nous avons embauchée, en vue

de créer un atelier de couture qui sera aussi un chantier d'insertion pour former des couturiers. Notre souhait est de redonner vie aux textiles à travers des accessoires de maison, de décoration (tapis, set de table, coussin, nappe, etc.). Nous recherchons d'ailleurs des partenaires, mécènes pour financer l'atelier « Les Inventives d'Emma » qui ouvrira début 2023 et regroupera six à sept personnes en insertion. Nous allons certainement lancer un financement participatif. La commercialisation se fera via la boutique Les Fripes d'Emma, mais aussi en ligne et avec des partenariats avec les entreprises (goodies, décorations pour les hôtels-restaurants, etc.). 2022 est également l'année de lancement

d'une nouvelle stratégie de communication avec une présence renforcée sur les réseaux sociaux et un nouveau site Internet en ligne d'ici à quelques jours. ■

(* Le Tri d'Emma est dirigé par Véronique Moutille.

► **Pratique.** www.lesemma.fr

INFO PLUS

Boutique. Les Fripes d'Emma, boutique solidaire, ouverte en 2015, propose des articles de seconde main, issus du tri. Ouverture de la boutique du mardi au vendredi, de 13 heures à 17 heures. Le samedi de 9 heures à 12 heures. 340 chemin de Heloge à Villerest.

EN CHIFFRES

Le tri d'Emma représentait en 2021 26 salariés dont sept permanents et 19 personnes en insertion. 2.000 tonnes de textiles ont été collectées et triées. L'activité boutique s'appuie sur un responsable, une vingtaine de bénévoles, trois stagiaires et draine 75.000 € de chiffre d'affaires. L'association dispose d'un budget d'un million d'euros avec des ressources provenant à 60 % de la vente de ce qui est trié, 20 % de l'activité d'insertion et 20 % de refashion (principe d'éco taxe).



PROJET. L'association veut travailler de plus en plus avec des entreprises locales.



VÊTEMENTS. 2.000 tonnes ont été collectées en 2021.